

culture

Vie en parole, paroles de vies

Ultime pièce de théâtre de cet été, l'abbaye de l'Escaladieu a hébergé la Compagnie des Jolies Choses pour une représentation de la pièce « Moulins à paroles ». Une création contemporaine d'Alan Bennett qui se distingue du théâtre habituel tant sa pièce est simple de décor mais extraordinaire d'émotion et de vraisemblance. Trois comédiennes, au sommet de leur forme, vivent à tour de rôle un destin, une histoire et une tragédie... en paroles de femmes qui cachent leur lucidité derrière des soliloques, avec causticité et un grand H d'humour pour éviter d'aller jusqu'aux conclusions qu'elles devinent et comprennent. Cela commence avec Maya Paquereau, égocentrique et figée derrière des con-

venances, elle vit sa frustration et sa perversité en empoisonnant la vie autour d'elle. Paradoxe, c'est depuis une vraie prison, au contact de codétenus, que semble se briser sa solitude. Mélia Bannerman est une employée qui tente pauvrement d'exister et de s'imaginer des aventures dans la morne routine de son travail de bureau... mais finira, toujours seule, aux soins palliatifs. Un exercice émouvant et sensible qui vous prend. Françoise Delile-Manière campe une extraordinaire femme de vicaire pétillante d'humour et de dérision sur les réalités de sa vie et le confort ecclésial de son époux. Que faire sans se perdre dans l'alcool pour rompre l'ennui et mettre un sens à sa vie affective, exister quoi !...



Le trio : Françoise Delile-Manière, Mélia Bannerman et Maya Paquereau./Photo J.-C.D.

Un grand moment de théâtre parce que vrai et sensible à la

mesure de chacun de nous.

Jean-Claude Du Pont